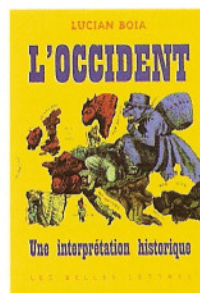


Les paradoxes de l'Occident



L'OCCIDENT Une interprétation historique

Lucian Boia,
Les Belles Lettres,
2007, 248 p., 19 €.

« **L'**histoire du monde, explique Lucian Boia en introduction, se présente comme un faisceau d'histoires spécifiques, gardant chacune son autonomie (...). Romains et Chinois croyaient que leurs frontières touchaient aux marges du monde; ils s'ignoraient mutuellement, et les uns comme les autres n'avaient pas la moindre idée des empires indiens d'Amérique. (...) Ce monde éclaté, de toute évidence, n'est plus le nôtre. Nous vivons actuellement sur une Terre (...) où le moindre segment est fermement intégré dans un ensemble universel. Un irrésistible mouvement, matériel et mental à la fois, a fini par désenclaver l'espace, ouvrant un cours nouveau à l'histoire. »

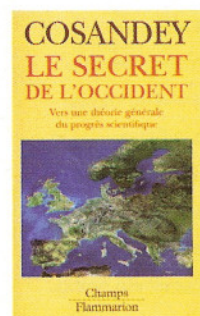
À la suite de nombreux prédécesseurs (voir la bibliographie commentée du dossier « Regards sur l'histoire globale », www.scienceshumaines.com), l'auteur entend répondre à une des questions récurrentes que se pose l'histoire globale: quels facteurs ont-ils permis à l'Occident d'imposer son modèle social, économique,

intellectuel, politique au reste de la planète, par la mondialisation?

Il récapitule alors les multiples raisons susceptibles d'expliquer ce « triomphe », depuis le privilège d'un climat tempéré jusqu'à un imaginaire qu'il estime spécifique à une culture d'essence chrétienne. Cet imaginaire a privilégié la notion de changement, la concurrence entre entités politiques (que ce soit entre États-nations ou entre groupes d'intérêts au sein d'un même État) et le mythe du progrès. Cela n'est pas allé sans crises ni paradoxes, à commencer par celui d'une culture qui a imposé le primat de la dignité humaine tout en pratiquant des exterminations de masse.

Et pour l'avenir? L. Boia constate que « l'Occident paie déjà le prix de son succès ». Si ses valeurs et ses outils ont gagné toute la planète, « les autres » ont appris les règles du jeu, et les plus performants se trouvent déjà, ou se trouveront bientôt, au même niveau que leur modèle. » ■

LAURENT TESTOT



LE SECRET DE L'OCCIDENT

Vers une théorie générale du progrès scientifique

David Cosandey,
Flammarion, coll.
« Champs », 2^e éd. 2007,
864 p., 15 €.

La recette d'un miracle

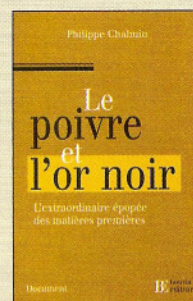
Partant du principe que l'Occident a inventé la modernité, David Cosandey entreprend d'analyser par le menu les raisons possibles de ce miracle. Publié voici dix ans, le gros volume ici réédité est l'œuvre non d'un historien, mais d'un docteur en physique, pour lequel les événements ont forcé-ment une cause.

Brassant histoire, géographie, économie et sociologie, D. Cosandey passe d'abord en revue les ingrédients du miracle occidental tels qu'ils ont été relevés par bien d'autres auteurs: la cité grecque,

creuset de l'individualisme; le droit positif romain; l'éthique judéo-chrétienne; la séparation des pouvoirs spirituels et temporels au Moyen Âge; l'autonomisation de l'individu et la formation du marché; l'apparition de nations en compétition; l'invention de la démocratie... Rien ne le satisfait.

Il entreprend alors de décliner, au fil de modules, l'histoire des innovations scientifiques dans les civilisations concurrentes que sont l'Islam, l'Inde et la Chine. Car l'explication du miracle se trouverait dans l'idéal du progrès, véritable « formule

magique » de l'Occident. Conjugué au morcellement géographique de l'Europe (des terres séparées par des mers et des montagnes, une configuration limitant la possibilité de guerres aux effets définitifs mais favorable aux échanges et à la concurrence entre États), cet idéal du progrès va nous fournir l'armature qui va associer essor économique et partage du politique. Cette dynamique propre à l'Europe aurait abouti, selon l'auteur, au « miracle » que fut l'expansion mondiale de l'Occident à la suite de la révolution industrielle du XIX^e siècle. ■ L.T.



LE POIVRE ET L'OR NOIR

L'extraordinaire épopée des matières premières

Philippe Chalmin,
Bourin Éditeur, 2007,
141 p., 14 €.

De Vasco de Gama et sa quête des épices jusqu'aux soubresauts du marché mondial du cuivre d'aujourd'hui suite aux appétits chinois, l'histoire du monde a été – et reste – façonnée par le commerce des matières premières. L'auteur, professeur d'histoire économique à l'université Paris-IX, signe des chroniques dans le *Monde Économie*... Des articles qui ont fourni la matière première de ce stimulant essai. Ou comment mettre en perspective, en peu de pages, un large pan des connexions entre passé et présent. ■ L.T.